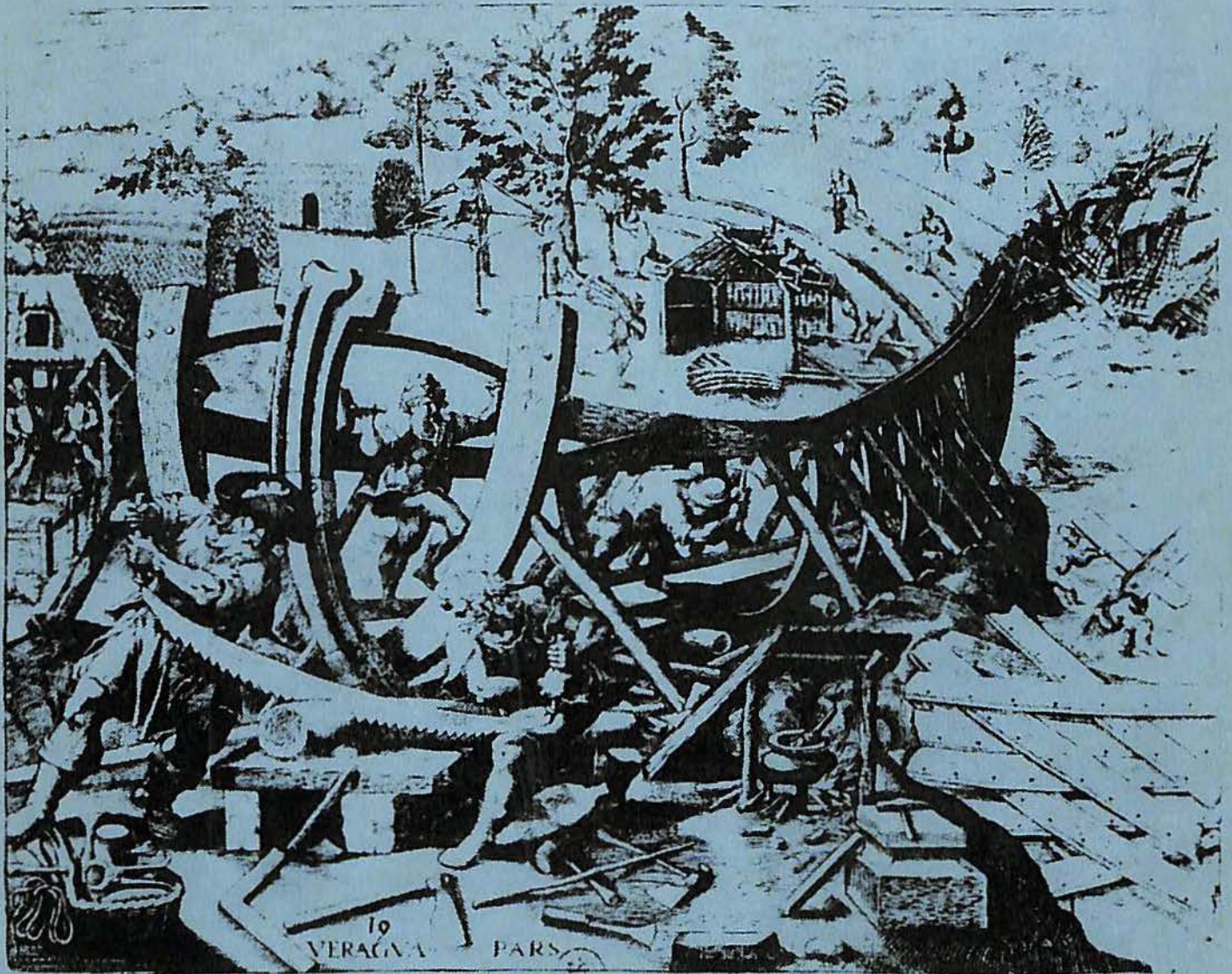


# LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

*Président:* Jacques BESSON  
centre culturel Saint-Vincent  
11, rue Jacques Laurent  
83 500 LA SEYNE SUR MER

N° 61 - HIVER 1996.

C.P.P.A. N° 66 626-ISSN 0758-1561

ASSEMBLEE GENERALE	<i>Le mot du Président.</i>	Page 1
	<i>Rapport moral et d'activités.</i>	2
	<i>Rapport financier .</i>	5
BLOC-NOTES	<i>Prochaines conférences.</i>	6
LE CARNET		8
NOS CONFERENCES	<i>Histoire et légendes du Destel.</i>	
	<i>Docteur MARMOTTANS</i>	9
	<i>Patrimoine seynois.</i>	
	<i>F. SANTINACCI-BOITELLE</i>	10
	<i>En marge de notre circuit dans le Nord...</i>	11
	<i>F. NEAUD</i>	
SUIVEZ LE GUIDE	<i>Voyage d'automne: Flayosc .</i>	12
RETOUR VERS LE PASSE	<i>Nos ancêtres les Gaulois, (suite et fin)</i>	14
	<i>J-P GUIOL</i>	
	<i>En lengo nostro.</i>	16
	<i>La Ste Barbe</i>	17
	<i>M.BAUDESSEAU</i>	
PAGE DES JEUNES	<i>Lauréats seynois des Joutes Poétiques</i>	18
	<i>Evenos 1996</i>	
	<i>Ecoles Léo Lagrange 1- T. merle</i>	
	<i>J-B Coste -J. Verne - Malsert 2</i>	
POETES ET POESIE	<i>Sapins de Noël, P. BLANCHET</i>	20
	<i>Rêverie, R-J CHARPENTIER</i>	
	<i>Paysage d'hiver, D. LETHEU</i>	
	<i>La plage en hiver, M. CASANOVA.</i>	
	<i>Conte de Noël, prose, J. BRACCO.</i>	22
AVIS DE RECHERCHE N° 13		26
A VOUS DE JOUER: Réponses - Nos lecteurs ouvrent leurs archives		27
LE COIN DES GOURMETS	<i>La bûche de Noël - Anchoïade.</i>	28
DETENTE	<i>A vos Baudoin - Mots croisés . A. BLANC</i>	29
Notre couverture	<i>Chantier naval au XVI° siècle</i>	

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

André BLANC

REDACTION ET REALISATION: Marthe BEAUDESSEAU  
Nicole BRACCO

Jacques BESSON  
André BLANC  
Jean BRACCO

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1996

LE MOT DU PRÉSIDENT

## ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

du LUNDI 4 NOVEMBRE 1996

Mesdames, Messieurs, Chers Amis de La SEYNE,

J'ai l'honneur de déclarer ouverte notre "ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE STATUTAIRE du LUNDI 4 NOVEMBRE 1996" en la salle habituelle du Théâtre APOLLINAIRE.

J'ai le joie de souhaiter à vous tous une cordiale bienvenue et je joins un aimable merci pour tous les sociétaires dont la présence nombreuse ce soir témoigne de la fidélité et de l'attachement portés à notre Association.

Comme chaque année, nous allons vous lire et vous faire approuver le RAPPORT MORAL et d'ACTIVITES rédigé par notre charmante Secrétaire Générale Jacqueline PADOVANI ainsi que le RAPPORT FINANCIER présenté par nos dévouées Trésorières Simone PAPE et Magdeleine BLANC.

1 Nous procéderons ensuite au renouvellement du CONSEIL d'ADMINISTRATION de notre SOCIETE après vous avoir informés de notre programme pour la session 1996-1997 qui vient de débiter et en réclamant de votre part la confirmation de votre confiance en ses dirigeants.

Et pour terminer agréablement cette soirée, vous écouterez une communication de Françoise SANTINACCHI-BOITELLE sur le PATRIMOINE HISTORIQUE LOCAL.

JACQUES BESSON

### V O E U X

Le Président et les Membres du Conseil d'Administration souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et présentent leurs meilleurs voeux à tous les adhérents de la Société.

## RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE ANNEE 1995-1996

Chères et Chers Sociétaires,

C'est avec une grande joie que j'ai l'honneur de rédiger, avec l'accord et l'aide de notre Président, mon deuxième rapport moral et d'activité pour l'année 1995 - 1996.

C'est avec un pincement au coeur que je rappelle le départ de notre Vice-Président M. Roger Miraglio, mon digne prédécesseur.

Le 13 Novembre 1995, notre Assemblée Générale Statutaire, présidée par M. Jacques BESSON, a approuvé le rapport moral et d'activité que j'ai eu l'honneur de présenter, et le rapport financier, oeuvre conjointe de Mmes Simone Pape et Magdeleine Blanc.

L'ouvrage de Louis BAUDOIN : « Histoire Générale de la Seyne Sur Mer », déposé dans les librairies seynaises et des alentours, continue à être apprécié par de nombreux lecteurs attachés à leur patrimoine.

Cette année 95-96 a vu s'établir un rapprochement avec d'autres associations varoises : Les Amis de la Vieille Valette et de ses sites, les Amis de la Cadière; l'association : Conservation et Etude du Patrimoine et des Traditions de Saint-Mandrier; avec le Musée Jean Aicard de Solliès-Ville, la Bibliothèque municipale du Pradet. Ce contact, entre Sociétés attachées à conserver la mémoire de la culture et de l'histoire locales, déjà bien enrichissant, mérite d'être maintenu et développé.

La direction de la publication et de la rédaction de notre « Filet du Pêcheur » a été confiée à notre deuxième Vice-Président : André Blanc. Sous l'impulsion de son directeur, avec l'aide de toute son équipe efficace : Marthe Baudesseau, Nicole Bracco, Jacques Besson, Jean Bracco, le Filet du Pêcheur, lien entre tous les membres et amis de la Seyne, a pris un nouvel essor. Nombreux doivent être tous ceux : membres, seynois, jeunes, lecteurs... qui voudront bien continuer à participer à notre bulletin.

Nous remercions Marthe Baudesseau pour son excellent travail, accompli pendant de longues années avec dévouement et compétences; pour des raisons de santé, elle a dû abandonner la direction de notre bulletin, mais elle continue à participer à son élaboration.

Le cycle de conférences au Théâtre Guillaume Apollinaire a débuté le lundi 9 octobre 1995, avec un rôle grandissant de l'audiovisuel : films, diaporamas, diapositives.

Lundi 9 octobre, les Amis de la Seyne ont, à l'occasion du centenaire de sa naissance suivi Marcel Pagnol dans sa vie, son oeuvre, dans sa Provence, grâce à notre premier conférencier M. Georges BERNI.

Le lundi 13 novembre, après l'Assemblée Générale, en accord avec le Conseil d'Administration et en hommage à notre regrettée Présidente Marie-Rose DUPORT, M. Jean BRACCO, Vice-Président de notre Société, nous a parlé de Marie NOEL, poète, le texte ayant été écrit par Marie-Rose.

Comme l'année précédente, le lundi 11 décembre, nombreux étaient les auditeurs pour écouter M. André GABRIEL, invité à la fois par les Amis de la Seyne et par la « Remembranço ». André GABRIEL, dans sa conférence-découverte, après avoir relaté le supplice de Sainte Agathe et expliqué comment le culte de la Sainte passa en Provence, racontait l'histoire des cloches à travers les âges.

A l'occasion du Xème anniversaire de l'IFREMER, le 15 janvier 1996, M. Patrick LARDEAU, délégué à la Communication Méditerranéenne, était l'invité de notre société et présentait à un auditoire aussi intéressé que nombreux, les activités et les réalisations de cet Institut d'importance mondiale, dont l'un des centres est sis à Brégaillon.

La conférence du 29 janvier 1996 était l' « Hommage à Marie-Rose DUPORT » notre défunte Présidente, en présence de M. Marcel DUPORT son mari. Jean Bracco était entouré de ses amis poètes. En ce jour anniversaire du décès de celle qui fut pour Jean, non seulement son professeur, mais aussi une amie, lui fut rendu un hommage empreint d'émotion, de beaucoup d'affection et de respect pour le grand talent de notre poète disparu.

Dont je cite ici quelques vers :

Ami, s'il vous arrive un jour d'ouvrir mon livre,  
Si, de le parcourir, vous me faites l'honneur,  
Songez qu'au fil des jours, fidèle moissonneur,  
C'est mon coeur, simplement, qu'en ces feuillets je livre.

Et le samedi 3 février, de nombreux amis, en présence de Marcel DUPORT, ont déposé la plaque-souvenir sur la tombe de Marie-Rose au nom de toute la Société.

« L'Arsenal de Toulon de Louis XIV à 1914 », tel était le titre de la conférence donnée le 12 février par M. Bernard CROS, ingénieur en chef des travaux immobiliers et maritimes, passionné par l'histoire des arsenaux.

Le lundi 4 mars, le Docteur NAVARRANNE, Président de l'Académie du Var, fidèle aux Amis de La Seyne, a passionné le public en lui faisant découvrir un aspect particulier du talent d'un grand auteur, hélas pas assez connu : Jacques PERRET, l'Ecrivain de la Mer.

Comme le lundi 27 novembre, notre Présidente Honoraire Mlle Fernande NEAUD nous emmena dans le « Jura des Roches Blanches et des Eaux Vives », où s'est effectué le voyage en juin 95, le lundi 25 mars elle nous conduisit au Portugal et à Madère.

Nos quatre dernières conférences du cycle 95-96 :

- le 15 avril, « Via Aurelia », conférence de M. Jean-Pierre GUIOL, Membre Associé de l'Académie du Var et membre de notre société,

- le 29 avril, « Le Var rouge entre les deux guerres » par M. Jacques GIRAULT, chercheur et historien, professeur à l'Université de Paris-Nord,

- le 20 mai, « Au temps de la chrétienté-Les Communautés religieuses dans l'ancien diocèse de Toulon et alentours-XII et XIIIème siècles » par le Père Louis PORTE, curé au Mourillon, historien,

- le 17 juin, « L'île de la Réunion » par Suzanne et Jean-Paul PICQ, ont suscité un exceptionnel intérêt et ont été chaleureusement accueillies par le public. Nous remercions tous nos conférenciers et nous souhaitons pouvoir les apprécier de nouveau.

Toujours aussi dévouée, notre Présidente Honoraire Fernande NEAUD a organisé la sortie d'automne à Salon de Provence, la sortie de printemps 96 au lac d'Esparron et à Grèoux-les-Bains, sorties toutes deux relatées par Josette SIMEON. Ces deux promenades, bien préparées par Fernande, très agréables, laisseront un bon souvenir à tous les participants.

Le voyage annuel, du 30 mai au 7 juin, s'est effectué en Flandre, Artois et Picardie, sous un beau soleil inespéré; il a fait la joie de ses nombreux participants qui en garderont un souvenir inoubliable. Fernande Raineri en a fait le compte-rendu et tous les amis la remercient.

Tous nos remerciements vont à Fernande Neaud, au chauffeur exemplaire Didier, à toutes celles et à tous ceux qui contribuent à la réussite des sorties et voyages.

L'année 95-96 a apporté son lot de peines et de joie :

Mme Armande PAGANELLI qui a oeuvré de nombreuses années parmi nous au sein du Conseil d'Administration, nous a quittés le 24 janvier 1996,

Mme Joséphine ROBBIANO, fidèle et dévouée gouvernante de M. Louis BAUDOIN s'est éteinte,

Xavier-Pierre GEORGES, fils de notre ancienne secrétaire Marie-Magdeleine, a été rappelé auprès de son père,

Mme Roseline CESARI a eu la douleur de perdre, après sa maman, son frère et sa tante,

Mmes Renée PONCE, Rosine BEAUCHIERE, Louise AUTRAN, Mrs Jean DAVID, Edmond LE BECHEC, M. ROTGER, fils de M. Barthélemy ROTGER, M. Georges SICARD,

Mmes Paulette GUILLAUME née CHAREUN, Marie-Thérèse POLI née ZONINI,

nous ont quittés.

A toutes les familles éprouvées, nous renouvelons nos condoléances.

Tous les membres de la Société et du Conseil d'Administration vous prient de bien vouloir les excuser si certaines omissions ont été commises, les nouvelles arrivant parfois trop tardivement ou même ne nous parvenant pas. Il en a été ainsi pour Mme AYACHE, Mrs REVERDITO et FONTAN.

Notre joie :

Le succès au concours « Dessine ta Provence » de Nelly Dame, petite-fille de Mme Claude DAME. Toutes nos félicitations.

Nos membres ont aussi été à l'honneur :

M. Etienne JOUVENCEAU, qui fut longtemps un actif Vice-Président de la Société, a été nommé par M. le Préfet, Adjoint honoraire au Maire de la Seyne. Nous le félicitons très amicalement.

Nous renouvelons, comme les années précédentes, nos remerciements à M. le Maire, au Service des Affaires Culturelles et aux services municipaux pour leur aide se manifestant, non seulement par l'impression de notre bulletin trimestriel : « Le Filet du Pêcheur » mais aussi par le versement de la subvention.

Nos remerciements aussi à la presse pour ses communiqués, comptes-rendus et photographies qui permettent aux seynois de suivre l'activité de notre Société.

Nous avons une pensée affectueuse pour Lucie FERRERO qui, souffrante, ne peut pas être parmi nous ce soir et nous lui souhaitons de recouvrer la santé.

Je ne terminerai pas ce rapport sans rappeler le dévouement, le dynamisme, le rôle essentiel joué par notre Président Jacques BESSON. Avec notre Président et tous les membres de la Société et du Conseil d'Administration, nous espérons que l'année 1996-1997 sera pour « Les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne », sur de nombreux plans, une très bonne année et nous permettra de réaliser les projets qui nous tiennent à coeur.

La Secrétaire Générale

Jacqueline PADOVANI

La lecture en est donnée par notre dévouée Trésorière.

Le compte de gestion fait apparaître:

Pour un total de recettes de:	135 310,49 F.
Pour un total de dépenses de:	116 522,26 F.
Un excédent de recettes de:	18 788,26 F.

La situation saine de nos finances lui permet d'annoncer une bonne nouvelle, la cotisation pour 1996/1997 est maintenue à 80 F. ( quatre-vingts francs).

### VOTES

Le Rapport Moral ayant été approuvé et le quitus donné au Rapport Financier, il est procédé à l'élection du Conseil d'administration:

Deux Membres ne renouvellent pas leur mandat:

Mme Viviane GRAZIANI (raisons familiales)  
Mme Nicole ROUSSEL (raisons de santé ).

Nous les remercions pour leur longue et fructueuse participation au travail du Conseil.

Nous les comptons toujours au nombre de nos Sociétaires actifs.

Nous recommandons à vos suffrages deux nouveaux membres:

Mme Lucienne FERRI  
Mme Yvette VAUGIEN.

Le maintien des membres suivants est soumis à votre approbation. (Ordre alphabétique)

Marthe BAUDESSEAU	Arlette DELBREIL	Marcel MURIALDO
Jacques BESSON	Lucie FERRERO	Fernande NEAUD
Magdeleine BLANC	Elise FERRI	Jacqueline PADOVANI
André BLANC	Marcel FERRI	Simone PAPE
Nicole BRACCO	Carmen JAUFFRET	Jeanne PINEL
Jean BRACCO	France JEZEQUEL	Thérèse SICARD
Jean DALMASSO	François MATTONE	Josette SIMEON

Les propositions sont approuvées.

Merci pour tous les membres dévoués , dynamiques et bénévoles qui consacrent leur temps au bon fonctionnement de la Société.

## UN PROGRAMME, QUELQUES IDÉES...

— Pour les mois à venir, 11 conférences ont été programmées

Comme d'habitude, nous pensons intéresser nos Amis par la diversité et l'éclectisme des sujets choisis: arts, culture générale et populaire, ressources humaines, histoire etc... et par la qualité des conférenciers invités.

— Pour l'année, deux voyages d'une journée et un voyage de 9 jours en Normandie sont prévus.

Les dates des diverses activités sont rappelées dans les invitations envoyées à chaque Membre et dans le " Filet du Pêcheur " tous les trimestres.

—Autres actions importantes:

— A l'initiative de Jean BRACCO aidé par André BLANC, la Société organise, avec la participation de l'OMCA et de l'Académie du Var, un concours de poésie ciblé sur:

" Les Premiers Pas Poétiques à l'Ecole "

Concours étalé sur l'année scolaire auprès des élèves de l'Enseignement Élémentaire de La Seyne, dirigés par les enseignants et réalisé uniquement en classe avec l'autorisation de M. FULPIN, Inspecteur de l'Education Nationale.

Le Jury, présidé par Jean BRACCO, est composé d'enseignants et de poètes dont nos Amis Mme ISSALENE, M. BRES.

La remise des prix se fera en présence des Autorités Civiles et Municipales le samedi 3 mai 1997. Vous serez informés dans le détail par nos correspondances prochaines et dans le " Filet du Pêcheur ".

— Nous projetons de nouvelles rencontres inter-sociétés qui favorisent les échanges et nous permettent d'autres actions.

— Comment ne pas parler de l'activité littéraire au sein de notre Association ?

Vous avez apprécié les recueils de poésie de notre Vice-Président. Cette fois-ci, il s'agit d'une oeuvre en prose " Les Sentiers de la Vie " qu'il nous propose.

Le Conseil d'Administration a donné son avis favorable pour que cette édition soit portée à votre connaissance. Je précise que J. BRACCO fournira les bulletins de souscription et assure personnellement tous les frais d'envoi.

— Chers Amis je n'abuse plus de votre patience pour rappeler les buts et objectifs de notre Société puisque, ici présents, Membres actifs, vous en vivez l'amour de l'histoire, la vie de la Cité, le souffle du terroir et la chaleur de notre amitié.

Jacques BESSON.

— BLOC - NOTES —

NOS PROCHAINES CONFERENCES.

JANVIER:           Lundi 13: M. Marc CAVALLO  
                          André MALRAUX (1901-1976). Une vie et une oeuvre  
  dans le siècle.

Lundi 27: M. René STREIFF  
                          Soirée poétique. Des troubadours au Félibrige.

FEVRIER:           Lundi 10: M. Claude GRANDPERRIN  
                          "KATIA, presque Tsarine.

MARS:              Lundi 3: M. Bernard SASSO.  
                          Un général américain, député de La Seyne.  
                          Gustave CLUSERET (1823-1900)

Lundi 24: M. Jean-Noël ROUVIER.  
                          "Paul GAUGUIN à Pont-Aven et à Tahiti"-Avec diaporama.





COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
CYCLE 1996-1997

\*\*\*\*\*

<b>PRESIDENT</b>	Jacques BESSON
<b>PRESIDENTE HONORAIRE</b>	Fernande NEAUD
<b>Vice-PRESIDENTS</b>	Jean BRACCO André BLANC
<b>SECRETAIRES</b>	Jacqueline PADOVANI Thérèse SICARD
<b>TRESORIERES</b>	Simone PAPE Magdeleine BLANC
<b>MEMBRES ACTIFS</b>	
Marthe BAUDESSEAU	Carmen JAUFFRET
Nicole BRACCO	France JEZEQUEL
Jean DALMASSO	François MATTONE
Arlette DELBREIL	Marcel MURIALDO
Lucie FERRERO	Jeanne PINEL
Elise FERRI	Thérèse SICARD
Marcel FERRI	Josette SIMEON
Lucienne FERRI	Yvette VAUGIEN

\*\*\*\*\*

<b>SORTIES ET VOYAGES</b>	
<b>ORGANISATRICE</b>	Fernande NEAUD

\*\*\*\*\*

**BULLETIN DE LIAISON "LE FILET du PÊCHEUR"**

<b>DIRECTEUR de la PUBLICATION</b>	André BLANC
------------------------------------	-------------

\*\*\*\*\*



Les idées ne sont pas faites pour être pensées  
mais vécues.

A. MALRAUX.

Quand lis uei veson ço que jamai vegueron  
Penson li cor ço que jamai pensèron.

*Quand les yeux voient ce qu'ils n'ont jamais vu,  
Les coeurs pensent ce qu'ils n'ont jamais pensé.*



## NOS PEINES.

Nous avons appris les décès de :

Mr Frédéric FONTAN le 10-3-1996  
Mme Germaine AIACHE le 30-6-1996  
Mme Germaine MARTIN le 25-9-1996  
Mr André REVERDITO le 23-10-1996  
Mr Jean-Paul MERCIER le 8-11-1996  
Mme Marie-Claire SUPERCHI le 11-11-1996

Aux familles éprouvées, LES AMIS de la SEYNE présentent leurs très sincères condoléances.

## DISTINCTIONS.

André BLANC a été promu Officier dans l'Ordre National du Mérite le 6-11-1996.

Jean BRACCO a obtenu le 2ème prix du concours de poésie de l'Académie du Var pour son poème "Lorsque l'enfant renaît".

René STREIFF a obtenu le Prix de la ville de Guérande aux Jeux Floraux de la Baule.

La Médaille de la ville de Nice au concours Arts et Lettres de France.

Mireille PADOVANI fille de Jacqueline PADOVANI notre Secrétaire a soutenu :

- sa THESE pour le Doctorat en médecine avec la mention très honorable (Intérêt du dosage sérique de la protéine cationique de l'eosinophile au cours des pneumopathies hypereosinophiliques).

a obtenu son diplôme d'Etudes spécialisées en pneumologie à Lille.

Depuis le 1er mai 1996, elle a réintégré avec joie le Var et sa ville natale.

Nous leur adressons toutes nos félicitations.

Jacques BESSON



Lundi 7 octobre



Le Docteur A.MARMOTTANS, Toulonnais de souche, a fait ses études au Lycée de notre ville, puis à la Faculté de Médecine de Marseille. Spécialisé en anesthésie-réanimation, il a exercé durant quarante ans cette profession à Toulon. Il occupe les loisirs de sa retraite à l'étude de l'histoire de Toulon et de sa région. Membre de l'Académie du Var, vice-président de la Société des Amis du Vieux Toulon, conférencier, il a rédigé de nombreux articles et communications. Tony Marmottans a publié en 1991 Toulon Nostalgie, promenade historique dans notre ville et souvenirs du Toulon d'avant guerre. En 1993, dans le cadre de la réédition de L'Assassinat de la rue Magnaque, il a réalisé une étude précise de la vie et de la société toulonnaises à la fin du règne de Louis-Philippe, Toulon en 1847.

Il participe aujourd'hui avec Jean Rambaud à Ça s'est passé à Toulon et dans le pays varois, chroniques de notre histoire.

Le Docteur Marmottans nous propose une promenade archéologique illustrée de diapositives dans la vallée du Destel, une des merveilles de la région toulonnaise.

Après un aperçu géographique et géologique, nous remontons le Destel depuis son confluent avec la Reppe. Le site de Saint-Estève, occupé du Néolithique au Moyen-Age avec des phases d'abandon et de réoccupation, est un haut lieu de l'archéologie toulonnaise. Découvert par Bottin en 1892, il a été principalement étudié par J. Layet, A. Durand, M. Veraldo et l'équipe de J.P. Brun en 1975-76.

Sa réoccupation au Ve siècle de notre ère nous valu la chapelle de Saint-Estève, restructurée au Moyen-Age (abside en cul de four), un des plus anciens sanctuaires de notre région. Les vestiges qu'il en reste sont émouvants dans leur simplicité.

9 A la période médiévale, la tradition fait état d'un hospice de Templiers (léproserie) qu'aurait visité Saint-Louis en 1254. Abandonné au XIVe siècle, le site retrouve plus tard une certaine activité lors des grandes épidémies de peste. Un corps de garde y est installé (barrière sanitaire). L'inscription gravée PESTO 1721, encadrée d'initiales, est toujours bien visible sur une dalle rocheuse située au-dessus de l'ancien chemin des Gorges, ainsi que la base du vieil oratoire de Saint-Estève.

Ce site renferme deux grottes, une ayant servi d'ossuaire préhistorique, l'autre, celle de la Béate, mieux connue des promeneurs. Légende et folklore se mêlent ici. On écoute toujours avec plaisir l'histoire du "bon frère Jean", le premier ermite de Notre-Dame-du-Desteou, et celle, mélancolique, de la recluse du XVIIIe siècle qui donna son nom à la grotte.

Nous remontons ensuite le lit du Destel, magnifique canyon resserré entre des falaises escarpées truffées de grottes. Des trous d'eau stagnants abritent encore des poissons et des couleuvres à collier.

Nous parvenons à la source de Saint-Martin, second haut lieu du Destel. Les magnifiques bassins circulaires de cette source qui ne tarit jamais s'entourent, sur les pentes rocheuses, d'une douzaine d'abris ayant constitué aux temps préhistoriques ce que Layet appelait "le village troglodytique de Saint-Martin du-Destel". Les fouilles de ces grottes, principalement en amont de la source celle du "Logis du bord de l'eau", ont livré un important matériel archéologique.

La grotte christianisée et son célèbre "menhir" permettent quelques réflexions à la fois archéologiques, historiques et folkloriques. Pierre sacrée pour certains auteurs, elle aurait été christianisée par des croix symboliques gravées à sa base et une croix de bois plantée dans sa cupule.

Compte tenu du mythe de Saint-Martin, grand exorciste de la fin du IVe siècle, on peut se demander si son omniprésence inattendue dans toute la vallée du Destel n'est pas en rapport avec la christianisation, par la communauté paléo-chrétienne de Saint-Estève, d'un lieu cultuel ancien. Le légendaire de Saint Martin viendrait ainsi conforter le caractère sacré de la grotte.

La remontée du Destel se poursuit ensuite jusqu'au Broussan par le passage plus difficile des grandes cuves, gigantesques chaudrons creusés par des eaux jadis tourbillonnantes. Ayant contourné le pittoresque village du Broussan, le lit du Destel, semé de galets basaltiques, "coule" dans un cadre beaucoup plus agreste. Il nous mène jusqu'aux terres d'Orvès, importante seigneurie que les chartreux de Montrieux acquirent en 1206 pour parfaire leur "désert". Nous pénétrons ensuite dans un vallon

boisé, au bas des pentes nord du Mont Caume. La fontaine d'Orvès et la source Martin peuvent être considérées comme les sources du Destel qui emprunte le plus souvent un cours souterrain. Non loin du col des Morts, s'ouvre dans la falaise le porche de la grotte de l'Homme Fer qui fut peut-être un habitat paléolithique. Le Destel intéresse au plus haut point les amateurs d'archéologie, de folklore, de beautés naturelles et d'excursions agréables. Nous devons veiller à sa sauvegarde.



Inscription rupestre de StEtienne du Destel  
rappelant la peste de 1721

**LUNDI 4 NOVEMBRE. PATRIMOINE SEYNOIS.**

Françoise SANTINACCI-BOITELLE, Conservateur du Patrimoine

Au moment où l'Assemblée Générale de votre, notre Association, fait le point sur les actions de l'année et des projets pour 1997, j'ai pensé qu'il serait convivial que je vienne moi aussi, faire le point avec vous, des actions menées sur le Patrimoine à La Seyne, d'autant que l'Association des Amis de La Seyne a participé activement à la création du Musée de Balaguier.

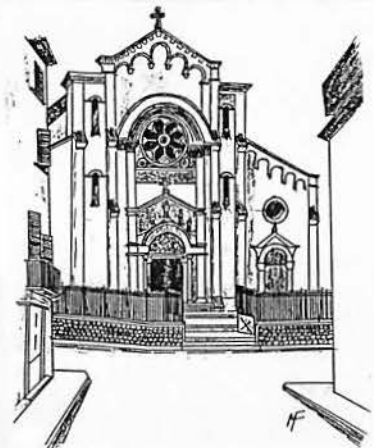
Mais le Patrimoine de la ville ce n'est pas seulement les collections du Musée, c'est aussi les Archives de la ville encore hébergées jusqu'à l'automne 1997 dans l'ancienne salle des coffres de l'ancienne Caisse d'Epargne ! Ces archives comprennent surtout les registres des délibérations des municipalités depuis 1793, et les registres d'Etat-Civil de 1692 à 1895. Mais nous ne pouvons, pour l'instant, les laisser en libre accès aux chercheurs: ma collègue, Adeline Luminet, se fait un plaisir d'assurer les recherches généalogiques en réponse aux demandes parvenues par courrier. Les archives municipales seront transférées à l'automne 97 au Clos St Louis, à côté du Collège L'Herminier.

En ce qui concerne le Musée, nous allons adopter un nouveau rythme d'expositions et d'animations: une " grande exposition " par an du 1er Février au 31 octobre sur un thème différent chaque année permettra "d'épuiser" un sujet, avec conférences, cinéma, théâtre. En 1997, le thème choisi est "Pirates et Corsaires".

En 1998, ce sera "l'expédition d'Egypte", en référence au départ pour l'Egypte de Bonaparte, etc...Puis du 1er novembre au 4 ou 5 janvier, nous laissons la parole aux amateurs de la Région: expositions de peinture, de maquettes etc ...



Croquis de M. FERRY.



Mais La Seyne, c'est aussi un certain nombre de fortifications et aussi, une ville formée de quartiers différents entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup>s. Nous avons organisé avec l'Office du Tourisme des circuits guidés, l'un parcourant en une journée les 4 forts :Balaguier, l'Eguillette, Napoléon et Peyras, les deux derniers étant, à ce moment-là, ouverts pour nous exceptionnellement par la Marine Nationale; l'autre appréhendant la différence de construction du centre-ville ( XVIII<sup>e</sup> autour des pôles économiques et religieux: port et église)et de Tamaris (fin du XIX<sup>e</sup>, station balnéaire et premier pôle touristique de La Seyne.)

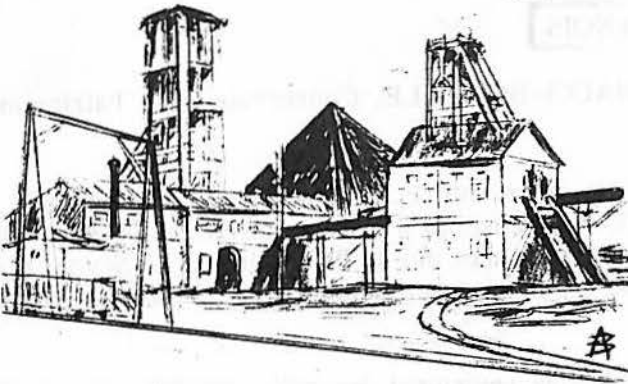
Sur ces deux visites d'une journée, je serais ravie d'accueillir les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne quand vous le déciderez pour un moment d'Histoire et d'émotion.

Le 18 novembre:

EN MARGE DE NOTRE CIRCUIT DANS :

Le NORD, ARTOIS, FLANDRE, PICARDIE

"Ce plat pays qui est le mien" chanta JACQUES BREL. L'on se représente de mornes étendues parsemées d'eaux mortes, des étangs et des rivières sinueuses. La pluie tombe fine, nappant le paysage, imprégnant le sol sous un ciel gris de plomb.



Les terrils élèvent leur crassier noir près des usines et des mines ; Les maisonnettes des corons s'alignent sagement, égayées par des pots de géranium sur les rebords des fenêtres aux rideaux pimpants.

Carrefour de multiples passages, âme gauloise, romaine, franque, saxonne, flamande, picarde, espagnole, que d'empreintes laissées par les occupants successifs ....

Ajoutez à cela Polonais, Italiens attirés par les mines, gueules noires, tous solidaires dans le travail et dans la peine.

Au sol ingrat, élevant des digues, creusant des canaux d'irrigation, ils ont donné la fertilité. Betteraves, céréales, lin, chicorée, élevage de bovins, moutons, chevaux, porcs procurent aux "censes", fermes aux murs blancs, aux toits de tuiles rouges, travail et opulence. N'oublions pas les nombreuses industries textiles du triangle : LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, la dentelle de CALAIS, drap et tapisseries d'ARRAS.

Le Nord a perpétuellement connu l'affrontement des civilisations et le choc des états. Son histoire fut jalonnée de guerres : armées en marche, lamentables exodes, 233 communes à rebâtir dont 186 entièrement détruites nécropoles de ND de Lorette, de Vimy.

De ces douloureux événements, le Nord renaît toujours. L'occupation de sa terre permet des chefs d'oeuvre en architecture, en sculpture, en peinture. Les 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècles furent l'âge d'or des grandes cathédrales : TROYES, LAON, St OMER, BEAUVAIS et surtout AMIENS.

L'architecture civile foisonne d'édifices : hôtels de ville, beffrois : TROYES et ses riches hôtels, ARRAS et ses places en baroque flamand, DOUAI,

LILLE.

Le peuple flamand aime les manifestations populaires où la franche gaieté s'épanouit dans les kermesses, les ducasses, les carnivals, les braderies. Que de géants défilent dans les rues dans leur carcasse d'osier à LILLE, à DOUAI avec les GAYANTS de 7,50 m de haut !

Les agences touristiques boudent quelque peu cette région aux multiples richesses. Les Amis de la Seyne, oublient quelques jours les calanques ensoleillées et le bleu de la Méditerranée pour les cieux gris perle, les dunes, les falaises crayeuses offrant l'attrait d'un dépaysement et des visites enrichissantes.

Surprise ! Le circuit s'est effectué sous le ciel bleu avec une température très méridionale.



FERNANDE NEAUD

# SUIVEZ LE GUIDE.

SORTIE D'AUTOMNE - FLAYOSC - 26 OCTOBRE 1996

Il est 8 H. et nous partons pour une journée de découverte et d'amitié. Les derniers passagers montent à Toulon et nous voici au complet : 46 personnes contentes de se retrouver, malgré un ciel grisâtre.

L'autoroute vers le Luc nous permet d'admirer les vignes parées des magnifiques couleurs de l'automne, grâce aux rayons d'un soleil un peu pâlot.

Sur notre parcours, Melle Neaud nous fait quelques commentaires sur les villages aperçus : Gonfaron et ses tortues, le Vieux Canet perché sur une colline, Vidauban et ses vestiges romains (passage de la Voie Aurélienne), les Arcs, village médiéval, Chapelle Sainte Roseline, Trans en Provence avec la rivière qui coule en son milieu, Draguignan où nous pouvons admirer les danseurs provençaux au centre du carrefour. Nous prenons ensuite la direction de Flayosc, dont nous apercevons bientôt, perché sur un piton, l'important clocher carré et le beau campanile de son église.

Nous sommes accueillis par M. Blondel et les membres du Syndicat d'Initiative qui nous dirigent vers la Maison des Associations : rapide historique de Flayosc, dont on trouve les traces 6 siècles avant J.C. Après bien des vicissitudes, la ville prend un certain essor au 13<sup>e</sup> siècle, grâce à l'agriculture : blé et vigne et l'installation de la Commanderie des Templiers du Ruou. Les guerres de religion et leur cortège d'assassinats passent aussi à Flayosc, dont le Comte est tué. La Révolution de 1789 a amené son cortège de malheurs et les 7 moulins à huile ou à blé (actionnés par la Florière qui prend sa source à Tourtour), ont tous été vendus soit comme biens nationaux, soit par Napoléon. De même la Commanderie des Templiers a servi un temps de briqueterie et une partie a ensuite été utilisée comme pensionnat de jeunes filles. Un nouvel essor sera donné aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles avec la cordonnerie qui occupait presque toutes les familles du village.

La projection de fort belles diapos sur la ville et ses environs fait suite à cet exposé et ravit tout le monde.

Après la dégustation d'un vin du pays qui nous est gracieusement proposée, nous partons pour un tour du village.

Tout d'abord la rue des Fainéants, la seule qui ne soit pas en pente, la fontaine de la place de la Rainesse ; ensuite, par de petites ruelles, arrivée à l'église. Construite au 11<sup>e</sup> siècle elle servit de salle d'armes au temps des Comtes de Villeneuve. En ruine en 1970 elle a été entièrement restaurée par le Père Naud et embellie par de très belles céramiques. Toute en pierres, elle possède cependant quelques beaux vitraux, dont celui de St Laurent, au dessus de l'autel. Nous continuons notre visite par de petits escaliers tout fleuriset arrivons, après avoir admiré la porte Sarrazine, sur la Place de la République, identique à ce qu'elle était il y a 100 ans.



A 12 H.30, nous voici au Bistrot de Flayosc pour un excellent et copieux repas pris dans une salle voûtée, joliment décorée d'affiches publicitaires anciennes..

Nous reprenons notre car : destination le Monastère orthodoxe Saint Michel. Le monastère fondé en 1982, construit sur un terrain de 20 hectares, n'est pas entièrement terminé.

Là, le Père David (un Iroquois), nous accueille très gentiment et nous visitons la chapelle en bois construite en 1982 (sans vis ni clous), sur le modèle de l'église russe de Souz-Dal. Nous y admirons les magnifiques icônes, peintes par un des moines, sur l'iconostase séparant la chapelle en deux, et exceptionnellement, nous sommes admis à contempler le Saint des Saints.

Le Pope nous donne quelques explications sur les traditions orthodoxes et la vie des moines dans ce lieu, qui peut aussi recevoir des personnes de toutes confessions, désirant faire une retraite spirituelle.

Après avoir admiré le lac et ses cygnes noirs, l'arbre de la Manifestation, le cimetière, la Source St-Michel (qui alimente le monastère et le lac), nous entrons en 2 groupes dans l'enceinte réservée aux moines : le Catholikon (église), entièrement en pierres de Rognes, carrelages de Salernes, autel cubique (comme le veut la tradition orthodoxe), sera orné de fresques sur toutes les surfaces (fin des travaux dans 2 ans).

Nous descendons dans la crypte de Ste Marie-Madeleine où les moines se réunissent 3 fois par jour et pouvons apprécier les fresques qui ornent les murs. Nous passons ensuite dans la Trapeza (réfectoire) entièrement décoré de saints français, peints sur fond bleu par 2 femmes grecques : magnifique travail, mais que les visages sont sévères !

L'ensemble des constructions, assez important est dans le style de la région : murs ocres, toits de tuiles.

Une petite visite à la boutique tenue par une moniale s'impose: nous pouvons nous approvisionner en vins, apéritifs, miels, confitures, etc... ; nous quittons Flayosc à 17 H.15 après avoir remercié vivement M. Blondel et le comité d'accueil du S.I.

Le retour s'effectue par Draguignan et le Luc, et à 19 H. nous laissons nos premiers passages à Toulon, non sans avoir remercié Melle Neaud et notre chauffeur Didier.

Une très bonne journée s'achève : journée chargée d'histoire et de culture.

A bientôt pour la prochaine sortie et encore merci à Melle Neaud pour son dévouement et son efficacité.

Yvette VAUGIEN

## INVITATION AUX VOYAGES 1997.

Sortie de printemps samedi 26 avril 1997 : St-Gilles - Aigues-Mortes.

Voyage du vendredi 30 mai au samedi 7 juin : La Normandie pittoresque.

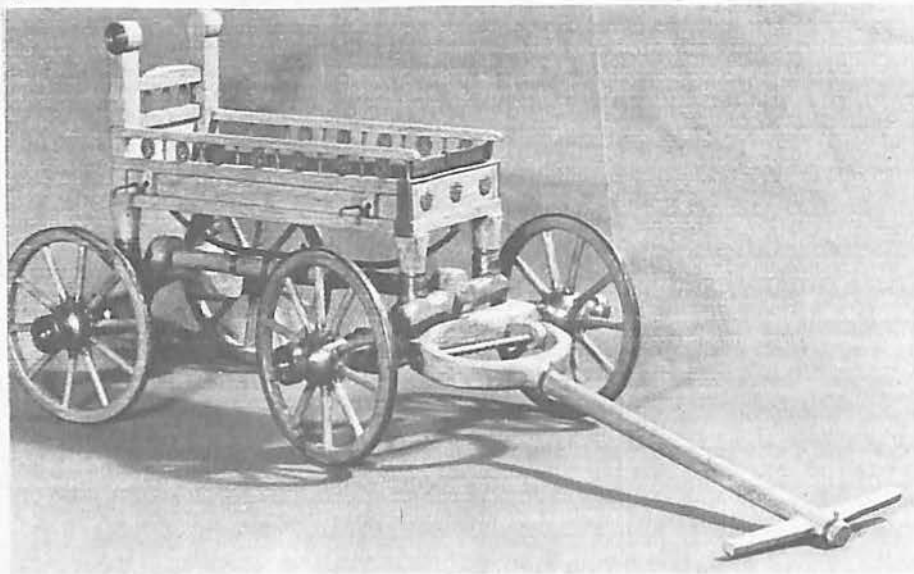
Presqu'île du Cotentin du Mont St Michel à La Hague...De Barfleur aux plages du débarquement...Circuit Barbey d'Aurevilly: Lassay, St Sauveur le Vicomte, Valognes-Versailles normand...Bayeux, Argentan, Falaise.

## RETOUR VERS LE PASSÉ.

### NOS ANCETRES LES GAULOIS ... (suite & fin)

(Ces peuples méditerranéens)... connurent très tôt le mouvement rotatif qu'ils appliquèrent au tour de potier. Leur technique de construction de chars était si perfectionnée qu'elle a perduré pendant des siècles.

Parmi eux vivaient en paix les notables connus sous le nom de druides qui avaient été longuement formés à la mémorisation des textes sacrés contenant toute la science des **Celtes**, c'est à dire toutes les connaissances qu'ils avaient rassemblées sur le fonctionnement de l'**Univers**.



Trésor de Vix : maquette de la reconstitution du char.  
Musée de Châtillon-sur-Seine. Ph. Giraudon.



(Tête coupée provenant de l'Oppidum d'**ENTREMONT**

**HERMES** bicéphale de la **ROQUEPERTUISE** (Bouche-du-Rhône)

====:

Le niveau élevé de leurs recherches nous est connu par le déchiffrement du calendrier celtique gravé dans du bronze et trouvé à **COLIGNY** (au pied du **Revermont** dans l'**Ain**).

Ce calendrier lunaire supposait d'excellentes connaissances mathématiques, de savants calculs et, sans doute, plusieurs siècles d'observations et de vérifications astronomiques qui lui confèrent une plus grande précision que le calendrier républicain romain...

Sous l'influence des **Celtes**, les tribus locales parvinrent à créer une certaine unité.

Ainsi se forma cette population **Celto Ligure**, qui jusqu'au II<sup>e</sup> siècle avant J.C. eut des relations de bonne intelligence avec les navigateurs phocéens. **Grecs de Phocée**, ancienne ville d'Ionie en **Asie Mineure**.

Six siècles avant notre ère les **Celto Ligures** locaux qui se dénommaient les **Salvens** (Salvii, Saluvii, Salués ...) donnèrent leur plein accord aux **Phocéens** pour fonder **MASSALIA** qui signifie : Demeure chez les Salvens" puisque la Ville fut implantée sur leur territoire dont les centres principaux étaient **Salon** et **Entremont**.

La fondation de **MARSEILLE** est l'un des premiers repères chronologiques de l'**Histoire de la Gaule Méridionale**.



Par sa position géographique, la ville phocéenne devint en 600 avant notre ère, un des relais les plus importants du trafic commercial méditerranéen et plaçant **MASSALIA** en rivale avec **CARTHAGE**.

A partir de ce port leurs produits se répandirent dans toute la Gaule du Sud grâce à l'établissement de comptoirs tels que :

- Tauroentum    Le Brusac
- Antipolis     Antibes
- Agathé        Agde
- Olbia          Hyères
- Nikaia         Nice

On désigne sous le nom de "**MASSALIE**" le secteur de littoral méditerranéen le long duquel les Grecs de Massalia développèrent leur territoire et qu'on évalue à environ 2400 km<sup>2</sup>.

L'Hellénisation ne signifia jamais colonisation. La fonction de comptoirs étant purement économique n'avait aucune prétention de conquête du pays.

Le paysage rural fut modifié par l'introduction de la culture de la vigne et de l'olivier et l'emprise massaliote sur les sociétés autochtones eut pour conséquence bénéfique de les obliger à produire mieux, à organiser et contrôler leurs échanges et à former une sorte d'aristocratie qui s'intéresse aux activités scientifiques et culturelles.

Les grands groupes de populations Ligures du Sud Est se formèrent alors en quatre fédérations au sein desquelles de nombreuses tribus secondaires subsistaient avec leurs traditions et leur mode de vie, par exemple près de **TOULON LES Camactulici**;

- C'étaient : Les Ligures des Alpes du Sud Est  
Les Voconces (Voconii)  
Les Cavares de Valence à Avignon la vallée du Rhône  
Les Salvens (Salluvii autochtones déjà nommés Ligures par les Grecs.

puis les Celto Ligures occupaient le vaste territoire de l'arrière pays de **MASSALIA (Marseille)** situé entre :

- La chaîne du Lubéron la Durance et le Verdon au Nord
- Le Rhône à l'Ouest, le Loup à l'Est
- La mer au Sud

A la veille de la colonisation romaine, la confédération Salvenne groupait 17 peuplades réparties autour des villes ci-après :

- |             |               |                 |           |
|-------------|---------------|-----------------|-----------|
| - Arelate   | Arles         | - Tarusco       | Tarascon  |
| - Glanum    | St Rémy en P. | - Aquae Sextiae | Aix en P. |
| - Telo      | Toulon        | - Forum Julii   | Fréjus    |
| - Antipolis | Antibes       |                 |           |

Dans ce cadre général la Société semble avoir été fortement hiérarchisée avec des chefs militaires prédominants dont leur Roi célèbre **TEUTOMALIUS** ou **TOUTOMAROS**.

Un trait particulier des moeurs des Celtes, fort apparent en pays Salyen et que confirme la statuaire d'Entremont et de Roquepertuse, c'est la

coutume guerrière de conservation et d'affichage des têtes coupées au combat, ramenées suspendues au col des chevaux, embaumées à l'huile de cade. Ils les conservaient comme des trophées si précieux "qu'ils ne les auraient jamais échangées contre leur poids d'or fin" comme nous le rapportent : Poséidonios, Strabon et Diodore.

L'Oppidum d'Entremont, au Nord Est d'Aix, devint leur capitale au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

C'était une véritable ville, puissamment fortifiée, dans l'enceinte de laquelle vivait une population nombreuse dans des cases à murs de pierres, adossées aux remparts selon un urbanisme préétabli.

Installée en un site vital, d'où elle contrôlait les voies unissant Marseille à la Durance et celles de l'étang de Berre au Var, sa position stratégique et la turbulence des "Salves atroces", inquiéta à ce point Marseille et Rome que cette place fut prise d'assaut, en 124 avant notre ère, par le consul romain **SEXTIUS**. Ses maisons furent détruites et ses habitants vendus comme esclaves, tandis que le Roi Teutomalius s'enfuyait chez les Allobroges.

Le sanctuaire de toute la Confédération Salvenne qui se situait à Roquepertuse, près de Velaux à l'Ouest d'Aix, fut lui aussi mis à sac. Ainsi disparut cette "civilisation d'Oppida" qui avait connu son apogée dans notre région puisqu'on a dénombré 277 habitats perchés dans le Var, 300 dans les Alpes maritimes et plus de 200 dans le Gard.

Jean-Pierre GUIOL

## EN LENGO NOSTRO

16

Des proverbes pour les trois prochains mois:

<b>JANVIE:</b> Qu vou faire un bon Caramentran Qu'acoumençe au Jour de l'An.  Tèm s releva de nue, Tèn pas mai qu'un gavèu au fue.	Qui veut faire un bon Carnaval Doit commencer au Jour de l'An.  Temps relevé de nuit, Ne tient pas plus qu'un sarment au feu.
<b>FEBRIE:</b> Au mes de febríé, flouris l'amelié S'es pas lou premié, sara lou dernier Se vos faire un bouan cesiè Fai lou 'n febríé .	Au mois de février fleurit l'amandier Si ce n'est le premier, ce sera le dernier  Si tu veux récolter beaucoup de pois chiches Plante-les en février.
<b>MARS:</b> Marsou farsou.  Uno dindouleto fai pas lou printèm s Pas mai qu'un mounge fai lou couvènt.	Mars est un mois farceur.  Une hirondelle ne fait pas le printemps Pas plus qu'un moine le couvent.

## LA SAINTE BARBE

Le 4 décembre, c'est la Sainte-Barbe, jour important des fêtes calendales provençales. Cette Sainte figure de nos jours sur le calendrier sous le nom de **Barbara**.

Au III<sup>ème</sup> siècle, Barbe était belle et courtisée. Elle refusa tous les honneurs, se fit baptiser pour se consacrer à Dieu contre la volonté de son père Dioscore qui la fit condamner et la décapita lui-même. Un orage éclata alors et la foudre anéantit son bourreau.

Ces circonstances valurent à la Sainte de devenir la patronne des artificiers, artilleurs, armuriers, pompiers, mineurs, bûcherons et carriers.

En Provence, à la Sainte-Barbe, il est coutume, depuis des siècles, de semer dans une soucoupe des grains de blé ou de lentilles que l'on met à germer et dont on décore la table de NOËL pour tirer les présages de la moisson future :

- Si les grains ont bien germé, la moisson sera bonne, si les grains ont pourri, il faut s'attendre à de tristes saisons.

Et, c'est ainsi que dans les petits villages, sont placées, sur le rebord des fenêtres ces petites soucoupes garnies de coton mouillé et où germent les grains.

MARITHE BAUDESSEAU



Cette coutume est la continuation des rites ancestraux de glorification de la terre nourricière, rites destinés à appeler la nature à se réveiller après le long sommeil d'hiver.

- Dans la Rome antique, on dressait des autels aux dieux lares et pénates protecteurs du foyer.

- A Alexandrie, on commémorait la mort d'Adonis né d'Aphrodite transformée en arbre, par "des jardins d'Adonis" vases de parfums, de fruits, corbeilles dans lesquelles avaient germé du blé, du fenouil, de l'orge, qu'on jetait à la mer ou dans l'eau des fontaines.

- En plus des présages de bonnes ou mauvaises récoltes, le blé de Ste Barbe était destiné à protéger l'habitation des intempéries et de la foudre.

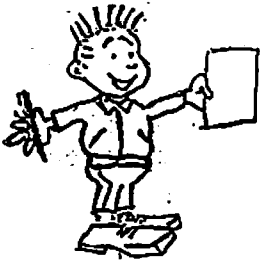
Quand lou tron pétara  
Santo Barbo m'assoustara.

Quand le tonnerre éclatera  
Sainte Barbe me protégera.

ANDRE BLANC

- Réf : la conférence de Mme Nelly PEYRUSSAN du 21 12 88  
- Au temps de la marine à voiles, la Ste Barbe était la soute aux poudres.

# La page des jeunes



LES LAUREATS SEYNOIS des JOUTES POETIQUES

d'EVENOS 1996



canari

J'admire son joli plumage.  
Il me charme par son ramage.  
Sa cage est une prison.  
Les murs lui servent d'horizon.

Il se moque bien qu'on lui dise :  
"Cui Cui" il veut faire à sa guise.  
Il donne toujours son avis  
Je vous présente : Canari.

Christelle BRUNET

La Provence

Ma chaude Provence natale  
Avec le chant de la cigale  
Ensoleille mon coeur d'enfant  
Malgré son vent chaud étouffant.

Les douceurs de l'air sont mêlées  
Aux arômes de fleurs épicées  
Les odeurs de thym, romarin  
Grisent au son du tambourin.

Jonathan CAPRILE

ECOLE LEO LAGRANGE I CM 2 Mme BROUSSARD

183

LES SAISONS

Les feuilles tombent  
Lentement,  
Dans le calme,  
C'est l'automne.  
Les bourgeons s'ouvrent,  
C'est le printemps qui arrive.  
Mais le vent souffle si fort  
Qu'il accroche tout sur son passage  
Les arbres,  
Les fleurs,  
Et les feuilles.

Eric GARCIA

ECOLE TOUSSAINT MERLE CE I Mme LAURO

FEVRIER

Nous sommes tout emmitouflés  
Dans nos bonnets et cache-nez  
Car hélas ! le radieux été  
N'est pas encore arrivé.  
Il ne fait pas bon se lever  
Lorsqu'on est au chaud dans un lit douillet !  
Mais l'école est là pour nous en tirer !!!

Camille DAUSSY

ECOLE J.B. COSTE CM I Mme GEORGES

LA SEYNE ET SON CARNAVAL

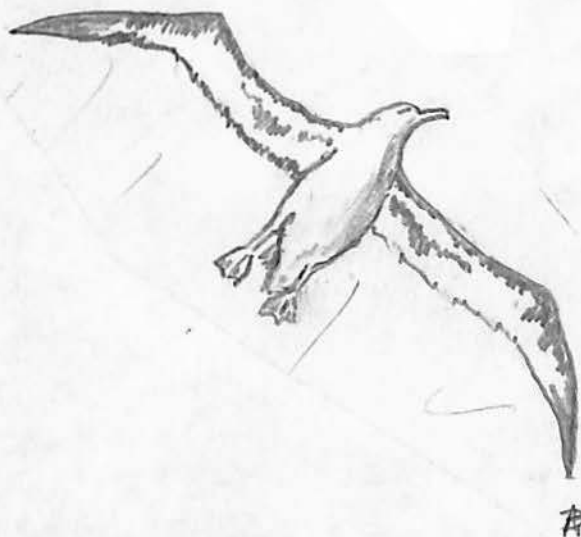
Dans la ville, c'est carnaval !  
Pour les enfants c'est un régal !  
Qui voit les grosses têtes de chacal ?  
Oh ! Le caramantran rit sur un faux cheval.

Maintenant tous nos amis costumés,  
Défilent dans la ville décorée.  
Qui se cache derrière ce masque ?  
Comme à Venise, c'est fantastique !

Dans la ville, c'est carnaval !  
Ce soir, sa joie explose au bal !  
Danse, danse, toi si original  
En costume d'amiral ...



Lisa VAULOT



LES MOUETTES ET LEURS ETERNELS AMIS :

LES MARINS

Là-haut, dans le ciel bleu, si belles,  
Les mouettes s'élancent au loin,  
Chercher un ultime recoin,  
En ce monde sans fin pour elles.

Eternelle amie, tant aimée,  
Bravant avec fougue le vent,  
Parfois, par miracle, elle trouve  
Un fier navire où se poser.

Alors, le plus vieux des marins  
Tire de sa poche des graines ;  
Et le volatile sans peine  
Peut se rassasier dans sa main.

ERIC GONZALEZ

ECOLE MALSERT II Mr ROUSSEL

19

CONCOURS DE POESIE

PREMIERS PAS POETIQUES à l' ECOLE

Nous remercions les instituteurs qui ont accepté de faire participer leurs classes au concours de poésie réservé aux élèves des écoles élémentaires de La SEYNE sur Mer : " Premiers pas poétiques à l'école" et nous l'ont fait connaître.

En vue de l'organisation pratique de la remise des prix (palmarès, commande des coupes, diplômes ...) nous demandons aux maîtres qui désireraient encore s'inscrire de bien vouloir nous contacter en s'adressant au n° de téléphone 04 94 87 73 70.

# POETES ET POESIE

## SAPINS DE NOËL

Quittant les neiges et les vents  
Dont ils gardent encore trace  
Les petits sapins émouvants  
Dans nos maisons vont prendre place.

Ils frissonnent encor de froid ;  
Ouvrez-leur, ouvrez-leur la porte !  
Ils seront si bien sous un toit  
Bercés par l'amour qu'on leur porte.

Et, tandis que sur leur sommet  
Scintille l'étoile des mages,  
A toutes leurs branches l'on met  
Des jouets pour les enfants sages.

Puis, dans la chaleur des charbons  
Ou celle, vive, d'une bûche,  
On ajoute encor des bonbons  
A côté de l'ours en peluche.

Regardez ! ils n'en peuvent plus  
De leur chemin dans la nuit fraîche  
Mais pour voir le petit Jésus  
Ils se tiennent près de la crèche.

Et, dès que s'annonce minuit,  
Ils écoutent sonner la cloche  
En mettant un jouet, sans bruit,  
Dans le soulier qu'on leur approche.

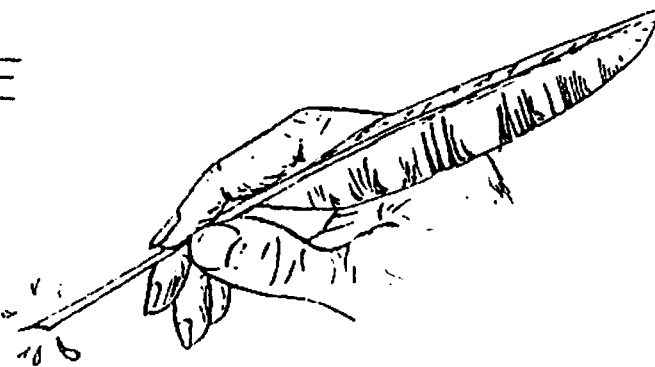
Puis, présidant par leur destin  
Le réveillon aux gâités franches,  
Ils attendent que le matin  
Enchante l'enfant sous leurs branches.

NOËL 1960 PAUL BLANCHET

## REVERIE

Plus je recherche en ma mémoire  
Les souvenirs des jours heureux  
Et plus je pense que l'histoire  
Du bonheur ne s'écrit qu'à deux.

ROGER JEAN CHARPENTIER



## PAYSAGE D'HIVER

La lune en zinc claque des dents  
Sous la morsure de la bise.  
Virevoltant au gré des vents  
Grince la girouette grise.

Reine des horizons lointains  
La neige perd toutes ses plumes,  
Dans les fissures des chemins,  
Vers les toits chapeautés de brumes.

Sur le sol gercé par le froid,  
Décharné, le vieux réverbère  
Lorgnant la flèche du beffroi  
Ecarquille son oeil de verre.

Sorti du café Mirabeau  
Ivre de vin, ivre de bière  
Les doigts crispés sur ce flambeau,  
Et le front trempé de lumière,

Un clown, un pauvre vagabond,  
"Mouchant son nez dans une étoile"  
Etreint dans le soir moribond  
La nuit qui pour lui se dévoile.



21

DIANA LETHEU

## LA PLAGE EN HIVER

Je viens de retrouver l'habituelle plage,  
Déserte, abandonnée et froide dans la nuit.  
Les vagues accourant déferlent à grand bruit,  
Et leur souffle puissant angoisse le rivage ...

De la triste saison, premier et dur présage,  
Dans un ciel ténébreux, aucun astre ne luit.  
Le Temps, peintre des jours, insensiblement fuit,  
Estompant les couleurs, changeant le paysage ...

C'est le vent qui gémit et sauvagement mord,  
La mer, étrange et noire, est un tapis de Mort  
Que frange chaque lame en blanchissant d'écume ...

Profonde vision, sortilège secret  
Retenant nos regards et qui soudain rallume,  
Des beaux jours disparus, la flamme du regret .....

MARGUERITE CASANOVA

# CONTE DE NOEL

SI LA COLLINE M'ETAIT CONTEE

LE PIN DE L'EMPEREUR



C'était un pin magnifique : parasol, s'il vous plaît, ayant "pignons" sur colline. Quand ils parlaient de lui, les gens du coin, respectueusement, l'appelaient le "pin de l'Empereur".

Il se tenait là, bien droit, à la porte du fort, où, à l'époque, un brillant stratège, "Vous savez le grand homme que ses grognards appelaient avec affection le petit Caporal", faisait alors ses premières armes. Or, donc, le futur Empereur, après sa victoire, par une belle nuit étoilée, se serait longuement attardé sous ce géant. Si l'évènement a été relaté discrètement bien sûr, par les chroniqueurs officiels il n'est pas connu que de la gent humaine. Les végétaux ont aussi leurs traditions. Ils connaissent l'histoire par les rumeurs des ondulations des bruyères que la brise éternelle informe sans cesse. Le célèbre officier d'alors lui aurait même parlé. Dieu sait que les plantes, si elles conservent jalousement leurs secrets vis-à-vis de nous, comprennent le langage humain. "Quel bel arbre, aurait-il dit en caressant l'écorce rugueuse tandis que son regard se perdait dans le mystère du dôme impressionnant : " Comme j'envie ta force, ton port altier".

Les chouettes présentes, stupéfaites, écarquillèrent davantage leurs yeux d'or, dans la lueur blafarde de la lune. La nouvelle se propagea. Un renard, tapi dans un fourré, observateur attentif, se répandit à travers les collines alentours. Il jura que le vert du plaisir avait gagné le bout des aiguilles du conifère. De même, selon lui, un frémissement d'orgueil avait parcouru le tronc. Le vaillant soldat tapota longuement les écailles brunes, comme pour recevoir la force du superbe résineux. Il soupira, puis s'éloigna pour franchir, pensif, les portes du fort, en route vers la gloire.

La graine génitrice du végétal avait ajouté à la sève nourricière, une dose de vanité. Le Pin de l'Empereur se considérait comme l'Empereur des Pins. Le raisonnement était simple. Son espèce étant la plus noble de la région, tout naturellement, il se prenait pour l'Empereur des collines. Il est vrai qu'à la ronde aucun autre dôme ne rivalisait avec le sien. Le titre qu'il imposait ne lui paraissait nullement usurpé. Quelques petits présomptueux avaient bien essayé de s'élever pour le provoquer sur son territoire même. Hélas, pour eux, ils ne lui feraient jamais de l'ombre.

Au contraire, le tyran s'employait à les maintenir hors des rayons du soleil, les privant de lumière et chaleur. Ils rabougrissaient et finissaient par mourir. La place était nette autour de lui. Seuls, quelques genêts griffus et de petits chênes verts étaient admis, à distance respectueuse. Courtisans dociles, peu enclins à cacher la prestance majestueuse, ils servaient de décor et le valorisaient.

Son meilleur allié était le Mistral. Ces deux forces de la mère Nature se respectaient. Sans doute craignaient-elles de s'affronter vraiment. Qui pourrait l'emporter dans une lutte un peu semblable à celle que le fabuliste imagina dans son texte : Le chêne et le roseau. Eole eût bien envoyé son fils corriger ce bellâtre. Pour une fois la Raison le faisait douter du résultat. C'est qu'il impressionnait cet Empereur ! Autant valait-il s'en faire un allié ! Notre vent violent, dans ses crises de colère, continuait à déraciner quelques chênes. Il maintenait la tradition en même temps que sa réputation. L'Ordre établi n'était pas troublé.





Il consentait, de temps à autre, tel un barbier, à faire la toilette de l'arrogant végétal. Il le débarrassait de ses branches mortes, de ses aiguilles jaunies. Tout en rafraîchissant sa coiffe, il le tenait au courant des potins du coin, prêt à punir, à la demande du Seigneur, ceux qui tenaient des propos inconvenants. Ainsi, deux eucalyptus, furent-ils brisés comme verre pour avoir prétendu être les plus élégants et parfumés du versant. Une pie, voleuse de leurs discussions, les avait promptement dénoncés. Notre pin voulait régner en maître incontesté.

Un soir de décembre, un hibou vint lui rapporter une nouvelle en apparence anodine. Elle devait avoir des conséquences assez imprévisibles. Le vieux noctambule, était autorisé à se poser sur la plus grosse branche du dictateur impérial, chaque soir, pour faire son rapport. Il avait surpris une scène extraordinaire dans la ville voisine. Il en bafouillait d'admiration en la décrivant. Figurez-vous que sur la place, face à l'église, un immense sapin brillait de mille feux multicolores. Les guirlandes, les girandoles, le rendaient éblouissant. Il prenait toute sa splendeur à la tombée de la nuit. Les passants émerveillés et surtout les enfants ne se lassaient pas de le contempler.

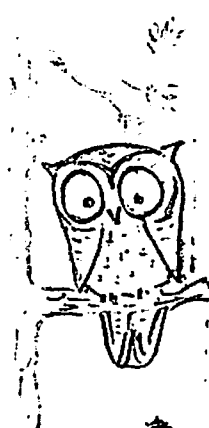
Le grand oiseau de nuit, après une hésitation cependant, se décida à rapporter respectueusement les paroles qu'avait prononcées Monsieur le Curé. Le représentant sur terre du Créateur avait murmuré, après un long silence, en hochant la tête : "Les hommes ne pouvaient trouver plus beau symbole pour honorer le Seigneur en ces fêtes de la Nativité !" Le vieil érudit, très curieux et attentif à ce qui se passait derrière les volets clos, lors de ses inspections nocturnes, aurait dû sentir frémir de colère la branche impériale. Au lieu de cela, enhardi par le silence du Chef, imprudent il ajouta. "Il paraît qu'on entonnera, le soir de Noël, un hymne à la gloire du merveilleux sapin !" Il hulula de son mieux, comme un artiste "cabot", les notes du chant connu de tous ... et en rapporta bien entendu les paroles "Mon beau sapin, roi des forêts ...". Il n'alla pas plus loin. Une gifle feuillue aux pointes acérées lui "cloua le bec". Il comprit que sa disgrâce était consommée. Sa carrière de courtisan était terminée. L'aile endolorie, il s'enfuit vers son coin d'ombre. Bizarrement, malgré la souffrance et la vexation ressenties, il eut l'impression d'être soulagé d'un grand poids. Finie la période des bassesses ! Il retrouvait sa fierté, même s'il n'avait pas voulu vraiment créer cette situation.

Une colère à la mesure de sa taille faillit extirper l'impétueux dictateur de ses racines.

Ah ! Que n'eût-il donné pour se confronter à son rival des montagnes, cet arbre aussi froid que les espaces qui l'abritaient, pointu comme le chapeau du gendarme du théâtre de Guignol, sans même une coupole digne du ciel ! Tout autour de lui, penauds, les végétaux se recroquevillaient dans leur feuillage. Le géant redoutable allait-il faire appel à son terrible allié pour dévaster la colline et briser son ennemi ? C'était hélas son intention.

Survint alors un phénomène inouï. Notre espèce l'a dénommé : miracle. Il devait, à jamais, bouleverser l'ambiance jusque là détestable de ce cadre pourtant ravissant. Le Mistral ne se manifesta pas. Au contraire, une brise douce, légère enveloppa le tronc rude pour se propager jusqu'à son sommet. Caressante, elle apportait une musique aux notes célestes. Elle en baignait l'Empereur, le berçait. Lui seul la percevait. Avec stupéfaction, chaque élément vivant dans les parages constata un calme étonnant. C'était comme si l'atmosphère de violence due à cette énorme colère, n'avait jamais existé. L'Autorité suprême intervenait, non pour mater à tout jamais le vaniteux mais pour le raisonner. Une voix ferme et paternelle à la fois s'adressa à ce fils trop bouillant : "Pourquoi jalouses-tu ton cousin des montagnes ? Le juges-tu moins beau, moins digne que toi ? J'ai incité les hommes à le choisir parce qu'il est humble. Sa

23



simplicité lui confère la beauté. Il figure dans nombre de foyers riches ou modestes. Il désire avant tout apporter de la joie aux enfants, à leurs parents. Il sait ce que tu as voulu ignorer, dans l'entêtement stupide de ta morgue : "se faire aimer".

Un écran se dessina dans la pâle clarté de la lune, sur le ciel sombre. Il n'était destiné qu'à notre coléreux. Une autre vue s'imposa à la sienne, claire, transparente comme la vérité. Les renards, les lapereaux, terrorisés, n'osaient bouger de leurs abris. Blotti dans un tronc, il reconnut, meurtri, son messager le hibou. Il ressentit, en le découvrant la douleur procurée par sa réaction brutale. La justice divine le touchait dans sa sève. Brusquement, pour la première fois de sa longue vie, il eut honte. Le ciel lui tombait sur la tête. Le sol allait-il se dérober sous lui ? La terreur du néant paralysa sa puissance. Elle le toucha de plein fouet. Comme il se sentait petit, vulnérable, face à cet infini entrevu l'espace d'un éclair ! Un long silence avait accompagné les images imposées. Alors, la Voix, cette voix qu'il attendait avec terreur, retentit à nouveau, plus douce, à son grand soulagement. "Tu n'es point insensible. J'en suis heureux et veux bien t'aider à te racheter. Je n'ai point besoin d'ajouter le moindre conseil. Toi seul dois savoir comment il te faut agir désormais".

Comme au sortir d'un rêve, l'Empereur prit à nouveau contact avec la réalité. Autour de lui, le petit monde de la nuit, ignorant ce bouleversement brutal, recommençait à se manifester dans sa suspension naturelle. La paix lui semblait anormale. Il fallut l'admettre au bout d'un long moment, le Seigneur de la colline n'effrayait plus. Un renardeau vint le flairer avec prudence et leva vers lui, hardiment, ses yeux candides. Sa présence était acceptée. Une chevêche intrépide se hasarda sur le sceptre, où elle avait aperçu son aïeul le "petit duc" comme sur un simple perchoir.



Le Maître, par un froissement d'aiguilles, lui transmet un message. Il se répandit comme une traînée de poudre dans la nuit soudain étoilée. Le superbe ornement du bois se dressait toujours fier, certes, mais sans arrogance. Il avait choisi d'être aimé plutôt que craint pour sa puissance insolente. Il serait un symbole pour tous ces hôtes de la colline qui pourraient, désormais, le côtoyer comme des égaux. L'air, alors, devint plus respirable. Des milliers d'étoiles scintillaient au-dessus du colosse repenti. La plus belle, la plus resplendissante, étincelait sur sa tête, comme le joyau d'une couronne, au moment des douze coups de minuit, au clocher de la ville, alors que l'on célébrait le grand évènement, ce 25 décembre. Chaque paroissien, dans la soirée, s'était extasié devant le sapin rutilant. Cependant, non loin de là, dans la colline désertée ou presque, par les hommes, un spectacle non moins solennel eut lieu.

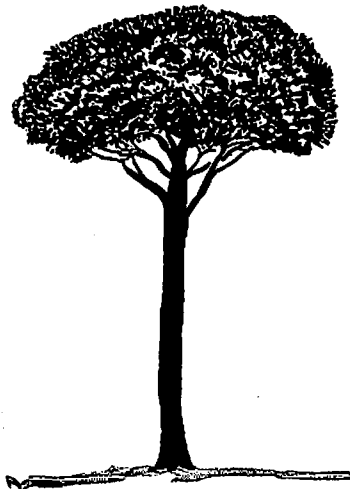
Le sacre fut accepté par tous ses sujets, gagnés par la simplicité, la force tranquille qu'il dégagait. Des myriades d'insectes lumineux entourèrent les écailles de ses fruits. Elles brillèrent tout autant que les ampoules multicolores du sapin. L'Empereur dans sa majestueuse sérénité sut enfin ce qu'était le bonheur, le vrai bonheur. Il comprenait que cette beauté radieuse, magique et simple à la fois, était destinée à sa mère la Nature, à tous les éléments, même les plus frêles, trop souvent méprisés au temps de sa fausse grandeur. Ceux-ci le reconnaissaient maintenant comme leur frère. Cela motivait sa fierté. Il était leur représentant librement reconnu. Il ne ressentait plus aucune velléité de supériorité.

L'Evènement passa-t-il inaperçu des humains ? Un vieux vagabond, le père Julien, habitué des nuits à la belle étoile ne se serait jamais arrêté en d'autres temps pour s'abriter près du fort, à cette époque de l'année. Ce soir-là, le froid ne sévissait pas. Il se sentit attiré d'une manière imprévisible et irrésistible, alors qu'il passait sur le sentier tout proche. Une force mystérieuse le poussa à s'étendre, dans son sac de couchage, sous le majestueux couvert. Jusqu'ici ce pin l'avait toujours désagréablement impressionné.

Ce qu'il raconta par la suite à ses malheureux compagnons de route les laissa fort perplexes. Cette fabuleuse illumination, telle qu'il la décrivit, provoqua haussements d'épaules ou quolibets. On lui reprocha son goût trop connu pour le rosé de Provence. Son délire ne pouvait venir que de là.

Il choisit donc de se taire. Pourtant, farouche, au fond de lui, son âme émerveillée n'oublierait jamais le spectacle somptueux de cette fête féerique à laquelle, lui, le gueux, avait été convié.

Depuis, le noble végétal est toujours là. Nul ne sait lui donner d'âge. Seule, la colère du ciel pourrait, semble-t-il, le foudroyer.



Jean BRACCO

## AVIS DE RECHERCHE N°12.

Notre Ami Marcel FERRI nous écrit:  
Il s'agit du même magasin que celui occupé  
par le Pathé-Concert (Avis de recherche N°11 )  
dans les années 30. La photographie est bien  
antérieure.

Il appartenait aux grands-parents d'Armand et  
Robert PASTORINO, sportifs seynois bien connus.



## AVIS DE RECHERCHE N° 13.

Madame REVELLO, Amie de La Seyne, nous propose une vraie énigme: la Grotte de  
Lagoubran.



26

Malgré nos recherches, nous n'avons pas réussi à la situer avec précision. A vous de  
nous renseigner !

La photographie est assez sombre, la carte postale date de 1907. Cette grotte devait être  
intéressante, ses concrétions importantes portaient un nom, ici il s'agit du Pilon Cristal, sur  
une autre carte, La Chapelle.



## Réponses à "A vous de jouer "

Le 18 avril 1877, **CHARLES CROS** déposait à l'Académie des Sciences un descriptif sur le procédé d'enregistrement ou de reproduction des phénomènes perçus par l'ouïe.

Le 12 août 1877, **THOMAS EDISON** déposait à Londres un brevet pour un appareil similaire le "phonographe" à cylindre.

Le premier disque : 1887, **EMIL BERLINER** remplace le cylindre par une galette de zinc recouvert de cire.

Le premier "Juke-box" : 1889 **LOUIS GLAS USA**, à cylindre au début.

Le microphone en 1925 va remplacer les immenses pavillons.

Le premier disque stéréophonique 1933 Firme **EMI (GB)** l'enregistrement se fait par l'intermédiaire de 2 micros.

Le microsillon en 1947, de **PETER GOLDENMARK (USA)** va remplacer le 78 tours

Le disque compact en 1979, mis au point par **PHILIPS** au **PAYS BAS** et **SONY** au **JAPON**.



## 27 Nos lecteurs ouvrent leurs archives.

Après l'avis de recherche N°12, M. TOCHE nous adresse un jeton du Pathé-Concert dont voici une reproduction:

Une Recherche qui a éveillé bien des souvenirs !



Suite à l'évocation des bombardements subis par notre Cité, voici deux photographies qui nous sont parvenues.

La première représente le déblaiement du Comédia, le Cinéma-Théâtre situé Place de La Lune, à l'emplacement actuel de l'Office des H.L.M.



La seconde, les ruines du bloc d'habitations situées alors sur l'emplacement du Square T. Merle, en face de la Rotonde. Il s'agit là du bombardement du 29 avril 1944 qui fit 129 morts, 165 blessés, 800 maisons atteintes, 350 détruites.

## LE COIN DES GOURMETS.



### La bûche de Noël \_\_\_\_\_

— En ces temps de fêtes, le " cacho-fio ", la bûche de fruitier que l'aïeul déposait sur les landiers avant le " gros souper ", a été remplacée par la bûche de Noël qui régale petits et grands.

Ingrédients: 2 oeufs, 110g de sucre, 70g de farine, 7g de levure, 1 pincée de sel.

— Bien travailler les jaunes avec le sucre. Incorporer la farine et ensuite les blancs montés en neige.

Mettre le mélange dans un moule rectangulaire ou dans un couvercle de boîte à biscuits 10 mn à four chaud, renverser la pâte sur un torchon humide, rabattre le torchon sur le dessus et enrouler pour lui donner la forme de la bûche. Laisser refroidir avant de mettre la crème au beurre.

Crème au beurre: 200 g de beurre, 200 g de sucre en poudre, 2 jaunes d'oeufs.

— Travailler sucre et beurre pour former la crème, y ajouter les jaunes, mélanger 5 mn et verser 2 cuillerées de rhum, mélanger. On peut ajouter du chocolat en poudre si l'on veut. On déroule la pâte, on garnit de crème, on l'enroule à nouveau et on dépose sur le dessus la crème restante. Avec une fourchette, si l'on est artiste, on imite les noeuds du bois, on peut ajouter des petits sujets, nains, scie, hache, houx, etc...

283



### L'anchoïade \_\_\_\_\_

— Comme l'a écrit le Docteur RAOULX, gastronome toulonnais, "c'était un plat économique qui consistait à manger du pain saucé contre un anchois dans une goutte d'huile. On prétend que les avares suspendaient l'anchois au milieu de la table à une ficelle et que chaque convive heurtait à son tour son pain contre le poisson. Mais il était interdit à plusieurs de frapper en même temps, car cela aurait trop vite usé l'anchois."

— On fait sécher au four du pain en tranches, rassis, si possible, qu'on imbibe d'huile d'olive vierge. On pile les anchois à l'huile, et non au-sel, avec une fourchette, on les mélange avec une sauce composée d'huile d'olive, un filet de vinaigre, une gousse d'ail écrasée et du poivre. On étend ce mélange sur le pain en bien l'imbibant.

On peut manger les tranches froides ou réchauffées au four.

On peut ajouter quelques oignons, des échalottes hachées finement, des piments doux, et même des rondelles d'oeufs durs.

Dans le passé, on se servait de pain bis ou du pain de munition.

On peut aussi manger l'anchoïade en sandwich dans une baguette de pain frais, idéal pour un repas en plein air !

En accompagnement, un bon rosé de Provence bien frais ou un "Tibouren".

*Bon appétit !*



# DÉTENTE \_\_\_\_\_

## A VOS BAUDOIN !

Quel était le nom de nos rues dans le passé ? remettez-les en ordre.

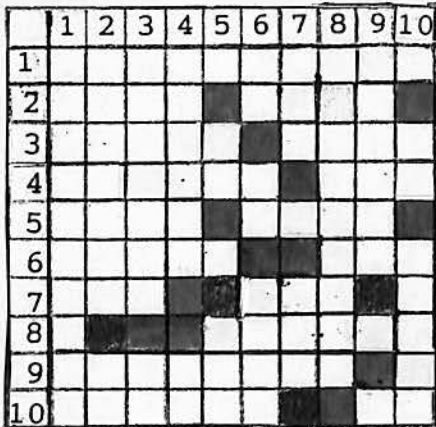
Noms actuels	Noms anciens
Rue Martiny	Rue de l'Hôpital
Rue d'Alsace	Rue du Jeu de ballon
Rue Messine	Rue du Co-de-Grune
Rue Clément Daniel	Rue du Four de Mer
Rue Gambetta	Rue de la Miséricorde

Ces noms curieux et pittoresques font aussi partie de l'histoire de La Seyne.

## MOTS CROISÉS \_\_\_\_\_

A. BLANC

29

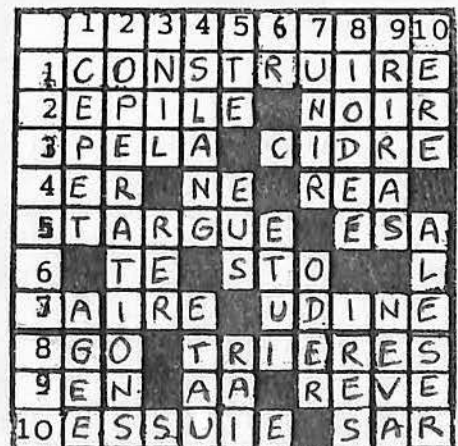


- HORIZONTALEMENT. 1- Certaines sciences.  
 2. Gare à ses flèches- Réunis.  
 3. "Supprime" - Sorte de greffe.  
 4. Capitale de l'Angola - Il a ses salons.  
 5. Sépare les rangées de ceps - Inventer.  
 6. Peuple Scythe - Ancien parti.  
 7. Ville du Japon - Grain de chapelet.  
 8. Elles défigurent souvent notre Côte.  
 9. Mélangèrent.  
 10. Ont perdu la tête - Démonstratif.

- VERTICALEMENT. 1- Création nouvelle.  
 2. Courbent les branches des végétaux - Relie.  
 3. Montre (fam.) - Chemin de halage.  
 4. Transformée - Place.  
 5. 2 consonnes - Unité de surface.  
 6. Article arabe - Symbole chimique - Dieu grec de la guerre.  
 7. Dépôt - Le Var en produit de l'excellent.  
 8. Sans hâte.  
 9. Personnage biblique.  
 10. Fin de participe - Grande et petite dans la rade.

## Solutions du Numéro 60 -

- Rue Thiers → Rue Ferblanterie  
 Rue Cyrus Hugues → Rue de la Paix  
 Rue Marceau → Rue des Tonneliers  
 Rue Lavoisier → Chemin de Cavaillon  
 Rue Berny → Rue du Palais





## **APPEL A TOUS**

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:94.94.33.53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"  
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



## **APPEL DE LA TRESORIERE**

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.

*Merci d'y penser*

Quatre-vingts Francs (80 F) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE

5, Mas de la Colline

18, Avenue Général CARMILLE

83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**  
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE  
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



## **CASSETTES**

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES  
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

**Madame Magdeleine BLANC**



:94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction